

Livret de traduction en français



DONNEZ UNE SECONDE
VIE À CE LIVRET
EN LE RETOURNANT
À LA SORTIE

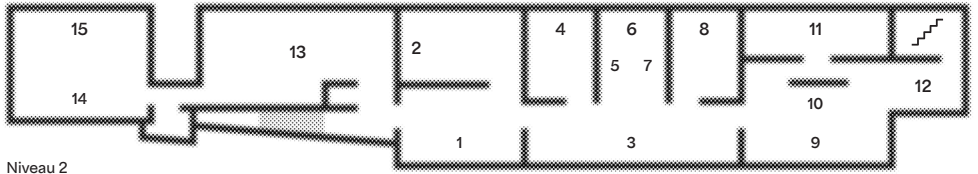


DOCUMENT
DISPONIBLE
EN LIGNE

Victor
Burgin Ça

10.10.23 – 28.01.24

● JEU DE PAUME



Niveau 2

SOMMAIRE

- | | |
|---------------------------|---------------------|
| 1. Performative/Narrative | 9. Young Oaks |
| 2. Adaptation | 10. Basilica I |
| 3. US77 | 11. Dear Urania |
| 4. Solito Posto | 12. Any Moment |
| 5. Olympia | 13. Office at Night |
| 6. Gradiva | 14. Cythera |
| 7. Portia | 15. Island Flight |
| 8. A Place to Read | |

1 Performative/Narrative, 1971



Pour n'importe quel groupe : soit les événements qui constituent ce groupe se produisent dans une étroite proximité temporelle les uns vis-à-vis des autres soit ils ne se produisent pas dans une étroite proximité temporelle les uns vis-à-vis des autres et soit les événements qui constituent ce groupe se produisent dans une étroite proximité spatiale les uns vis-à-vis des autres soit ils ne se produisent pas dans une étroite proximité spatiale les uns vis-à-vis des autres et soit il existe au moins un participant à n'importe quel événement dans ce groupe qui participe aussi à chacun des autres événements dans ce groupe soit il n'en existe pas et soit il existe au moins une chose matérielle inanimée présente dans n'importe quel événement dans ce groupe qui est aussi présente dans chacun des autres événements dans ce groupe soit il n'en existe pas.



1111

La fille prit un mouchoir dans un tiroir du bureau, essuya du café renversé sur la surface du bureau, puis elle referma le tiroir.

1

Votre connaissance du récit précédent

2

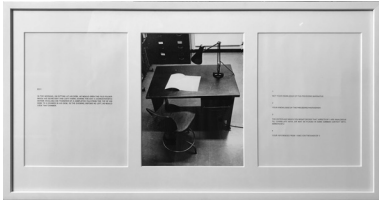
Votre connaissance de la photographie précédente

3

Les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4

Vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



0111

Le matin, assis à son bureau, il ouvrait le dossier que sa secrétaire avait laissé là. Pendant la journée, une action caractéristique qu'il accomplissait impliquait le déplacement d'un dossier terminé du dessus de son bureau à un tiroir de son bureau. Le soir, avant de partir, il fermait ce tiroir à clé.

1

Pas votre connaissance du récit précédent

2

Votre connaissance de la photographie précédente

3

Les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4

Vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



1011

Il passait une grande partie du temps assis à ce bureau à penser à sa secrétaire, dans une suite d'images quasi simultanées provenant de toutes les parties du globe.

1

Votre connaissance du récit précédent

2

Pas votre connaissance de la photographie précédente

3

Les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4

Vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



0011

Ce matin-là, il avait regardé depuis la fenêtre du train dans la direction du soleil levant. À travers la ville, les rayons de soleil presque verticaux qui percèrent soudain les nuages lui firent lever les yeux de son bureau. Le soir, il était sur le ferry, à regarder un coucher de soleil qui lui rappela une carte postale reçue jadis.

1

Pas votre connaissance du récit précédent

2

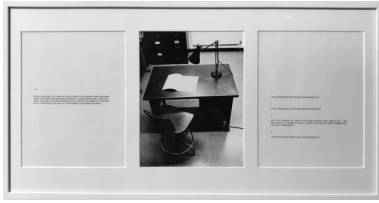
Pas votre connaissance de la photographie précédente

3

Les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4

Vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



1101

Avant d'atteindre la porte, il interrompit sa progression rapide à travers la pièce, et examina un dossier posé sur un bureau. Son fils continuait d'avancer, le regard fixé sur ce même dossier, vers lequel à cet instant leur secrétaire dirigea sa main.

1

Votre connaissance du récit précédent

2

Votre connaissance de la photographie précédente

3

Pas les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4

Vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



0101

Avant d'atteindre la porte, il avait interrompu sa progression jusqu'alors rapide à travers la pièce obscure et examinait désormais un dossier qui était posé sur le bureau. Un an plus tard, son fils était assis à ce même bureau et lisait le contenu de ce même dossier, que sa secrétaire avait découvert dans un tiroir ce matin-là.

1

Pas votre connaissance du récit précédent

2

Votre connaissance de la photographie précédente

3

Pas les critères en fonction desquels vous pourriez décider que des aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4

Vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



1001

Il commença à partir mais, se souvenant de la lumière, il revint un instant au bureau ; dans le hall, la fille regardait, tandis que la lumière s'éteignait derrière la porte vitrée et que leur patron dans la rue observait cette même lumière s'éteindre à la fenêtre.

1

Votre connaissance du récit précédent

2

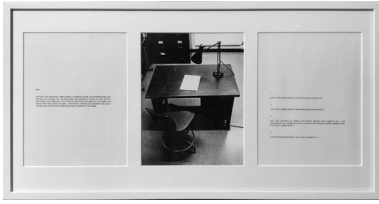
Pas votre connaissance de la photographie précédente

3

Pas les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4

Vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



0001

À l'évidence, la fille avait été sur le point de parler car, au moment où elle allait poser le dossier sur le comptoir, elle s'était arrêtée en pleine action. Plus tard, au bureau, son patron semblait l'écouter tout en fixant le même dossier qui se trouvait désormais sur sa table. Hier, son fils avait eu le même air transfiguré en lisant chez lui ces mêmes documents.

1

Pas votre connaissance du récit précédent

2

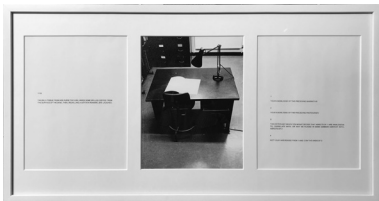
Pas votre connaissance de la photographie précédente

3

Pas les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4

Vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



1110

La fille prit un mouchoir dans son sac, essuya du café renversé sur la surface du bureau, puis, se souvenant d'une certaine remarque, elle rit.

1

Votre connaissance du récit précédent

2

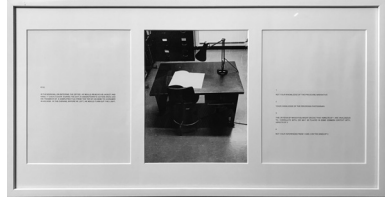
Votre connaissance de la photographie précédente

3

Les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4

Pas vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



0110

Le matin, en entrant dans le bureau, il enlevait sa veste et la posait sur le dossier d'une chaise. Pendant la journée, une action caractéristique qu'il accomplissait impliquait le déplacement d'un dossier terminé du dessus de son bureau à un tiroir de son bureau. Le soir, avant de partir, il éteignait la lumière.

1

Pas votre connaissance du récit précédent

2

Votre connaissance de la photographie précédente

3

Les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4

Pas vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



1010

Il passait une grande partie du temps assis à ce bureau à penser à... tout ce qui lui passait par la tête

à ce moment-là, mais les images provenaient invariablement de parties du globe très éloignées les unes des autres.

1
Votre connaissance du récit précédent

2
Pas votre connaissance de la photographie précédente

3
Les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4
Pas vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



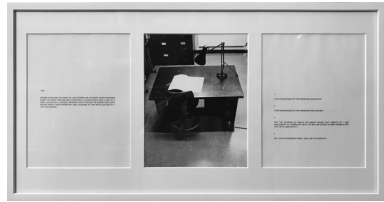
0010
Ce matin-là, il avait regardé depuis la fenêtre du train en direction de l'autoroute. À travers la ville, les rayons du soleil presque verticaux percèrent soudain les nuages et lui firent lever les yeux de son bureau. Le soir, sur le ferry, le paysage urbain lui rappela une carte postale reçue jadis.

1
Pas votre connaissance du récit précédent

2
Pas votre connaissance de la photographie précédente

3
Les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4
Pas vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



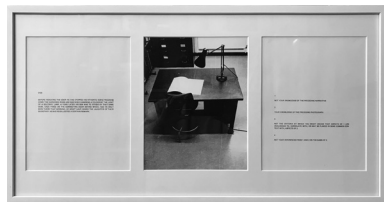
1100
Avant d'atteindre la porte, il interrompit sa progression rapide à travers la pièce, et examina un dossier posé sur un bureau. Son fils continuait d'avancer à grandes enjambées, le regard fixé sur la porte attenante derrière laquelle leur secrétaire riait en se souvenant d'une certaine remarque.

1
Votre connaissance du récit précédent

2
Votre connaissance de la photographie précédente

3
Pas les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4
Pas vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



0100
Avant d'atteindre la porte, il interrompit sa progression jusqu'alors rapide à travers la pièce et examina un dossier à la lumière d'une lampe solitaire. Un an plus tard, son fils passerait à grandes enjambées devant ce même bureau, le regard fixé sur la porte attenante derrière laquelle, s'il s'était trouvé à cet endroit ce matin-là, il aurait pu entendre le rire de leur secrétaire quand elle se souvint d'une certaine remarque.

1
Pas votre connaissance du récit précédent

2
Votre connaissance de la photographie précédente

3
Pas les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4
Pas vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



0000

À l'évidence, la fille avait été sur le point de parler car, alors qu'elle portait son café à ses lèvres, elle s'était arrêtée à mi-chemin. Plus tard, au bureau, son patron parut l'écouter tout en fixant le dossier posé sur son bureau. La veille, assis chez lui, son fils s'était involontairement souvenu de la première fois qu'il avait vu ce bâtiment désormais familier.

1
Pas votre connaissance du récit précédent

2
Pas votre connaissance de la photographie précédente

3
Pas les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4
Pas vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3



1000
Il commença à partir, mais, se souvenant de la lumière, il revint un instant au bureau, laissant la porte tourner lentement sur ses gonds (sa secrétaire la regardait depuis le hall), tandis que, dans la rue, son père prit conscience que le bâtiment lui avait toujours paru familier car certains détails de la façade lui rappelaient le motif qui ornait la bordure d'un tapis qu'il avait possédé.

1
Votre connaissance du récit précédent

2
Pas votre connaissance de la photographie précédente

3
Pas les critères en fonction desquels vous pourriez décider que les aspects de 1 sont analogues à, corrélés à ou susceptibles d'être placés dans un même contexte que, des aspects de 2

4
Pas vos inférences à partir de 1 et de 2 sur la base de 3

2 Adaptation, 2023



Dans le livre
Dans le film
une station de recherche
est en orbite autour
d'un monde fluide
d'une planète océan
sentiente

SOLARIS

L'océan
donne forme à
des souvenirs

À sa surface
des îles de réminiscences
semblables à de la pierre ponce
se font
se défont
sont avalées
par les vagues

Dans la station
l'océan donne corps à des êtres
nés des rêves des scientifiques
vivants
morts
imaginés

De tous ses souvenirs
seul le plus douloureux
prend forme humaine

S'éveillant d'un rêve
il n'ose se tourner pour voir
qui respire à ses côtés

Elle se tourne pour qu'il
puisse l'aider
à déboutonner sa robe
mais le vêtement n'a pas de coutures

La copie vivante de
sa défunte femme
est par ailleurs parfaite

Parmi les choses
qu'il a apportées de la Terre
une photo d'elle

Elle lève les yeux de la photo
pour contempler son image dans le miroir
Suis-je elle ?

Elle se souvient de choses
que lui seul pouvait savoir

La bibliothèque contient
un million d'hypothèses
toutes aussi géniales
que fausses

Il dit
Si nous n'arrivons pas à nous comprendre
l'un l'autre

comment arriverons-nous à comprendre cette
planète ?

Nous ne savons quoi faire
des autres mondes
Nous n'avons pas besoin d'autres mondes
Nous avons besoin d'un miroir

Soir tombant
Enfants faisant des châteaux
de déchets industriels

Rails prenant la rouille
Traverses suintant la créosote
Canon antiaérien

Bulles de poix séchées
sur la barrière en bois de l'usine
Le long chemin de l'école

En rentrant de l'école
Le raccourci près de l'usine
Vu par des murs silencieux

Protégeant les yeux plissés
Particules de sable et de sel
Pieds nus dans les vagues

Bruit de l'océan
Déferlant sur la plage de galets
Son respirateur.

3

US77, 1977



Pennis from heaven

Parmi les véhicules militaires et les blindés
qui longent la route menant à la tente où se
trouvent les rafraîchissements,
les acheteurs venus de pays du tiers-monde
se rassemblent autour des lance-missiles.
La production de ce type de biens
créé des emplois essentiels et sauve nombre de
personnes de la pauvreté ;
elle libère l'inventivité
et donne le choix au consommateur.



Puissance nucléaire

Le père, bienveillant, ordonne
la mère opine et fait écho
les enfants écoutent et se tiennent prêts
puis chacun, docile, s'exécute.



Patriarchitecture

L'homme constate presque toujours que son
activité sexuelle est entravée par son respect
de la femme. Aussi ressent-il le besoin de
disposer d'un objet sexuel moins exalté,
d'une femme éthiquement inférieure, à laquelle
il n'a pas à prêter d'incertitudes esthétiques,

qui ne connaît pas les autres aspects de sa vie
et ne peut le critiquer. C'est à une telle
femme qu'il préfère consacrer sa
puissance sexuelle, même lorsque toute la
tendresse qui l'habite appartient à une
femme d'ordre supérieur. Cela pourra sembler
affreux et paradoxal, mais

on doit tout de même dire que,
pour être réellement libre et heureux en amour,
il faut avoir surmonté sa déférence à
l'égard des femmes et avoir appris à accepter
l'idée de l'inceste avec sa mère ou sa sœur.



Encadré

Une femme brune, pas loin de la soixantaine,
tend une photographie montrant la coupe de
cheveux
qu'elle veut qu'on lui fasse, exactement la même.
La photo montre une très jeune femme
avec des cheveux blonds coupés extrêmement
courts.
Le coiffeur la pose contre le miroir

dans lequel il peut voir le visage de sa cliente
qui observe son propre reflet.
Quand il a terminé, il retire le peignoir de coton
des épaules de la femme. « Voilà », dit-il.
Mais la femme reste assise, et continue à fixer
son reflet dans la glace.



Omnipotence

Économiquement parlant, l'autorité du père au
sein du foyer est un anachronisme qui rappelle
l'époque préindustrielle, où il dirigeait la
production familiale. Aujourd'hui, dans la plupart
des cas, le père est lui-même une simple
marchandise sur le marché du travail. Son
« autorité » sert désormais à reproduire chez
ses enfants sa propre soumission au pouvoir
d'entreprise et au pouvoir d'État, et à leur donner
l'image d'un sage au fond bienveillant et en
position de maîtrise, image à travers laquelle
ils auront plus tard tendance à considérer toutes
les autres personnes exerçant un pouvoir sur
eux. L'autorité objective du père s'est effondrée
dans cet écart que l'usine a ouvert entre le travail
et la vie de famille. Simultanément maître-de-
maison et serviteur sur le lieu où il est employé,
l'identité du patriarce en tant qu'esclave salarié
fait des allers-retours perpétuels entre le travail
et le foyer.



Voir double

En deçà de l'illusion du choix créée par le spectacle de la rivalité entre fabricants, la publicité assure l'établissement d'une croyance involontaire à l'inséparabilité de la consommation concurrentielle et de l'accomplissement personnel. La famille est l'unité première de consommation, et c'est

aux femmes qu'a échu l'administration du haut niveau de consommation des ménages. On estime que la valeur du travail fourni gratuitement par les ménagères équivaut à un quart du produit national brut. La collusion des femmes avec leur enrôlement total en tant qu'esclaves du foyer s'effectue grâce au postulat indiscuté

d'une « domesticité » féminine qui leur serait aussi naturelle que leur genre biologique : d'où l'omniprésente « créatrice du foyer », apothéose de la vertu féminine et de l'accomplissement de soi pour les femmes - imago à laquelle les publicitaires se soumettent hypocritement, comme s'il s'agissait du Monsieur Loyal de leur cirque de marchandises, et non d'un de leurs clowns.



Police de l'esprit

À plusieurs reprises, le pouvoir militaire est passé aux mains des soldats. Les soldats ont flanché. Quelques heures après avoir éliminé un supérieur haï,

ils ont relâché les autres, entamé des négociations avec les autorités, puis se sont fait abattre.

4 Solito Posto, 2008



La pièce est carrée, presque un cube, avec du linoléum sur le sol, quelques étagères de livres, une télévision et un lit.

Il plie son manteau sur une chaise, marche jusqu'à la fenêtre et scrute l'obscurité.

C'est cela, la différence d'âge : vous vous inquiétez de savoir où vous conduira l'instant présent.

Je ne veux que l'instant, il n'a pas à conduire où que ce soit.

Elle s'assoit près de la fenêtre et regarde dehors, dans l'obscurité, ou bien les reflets de la pièce ou son propre reflet sur la vitre.

J'attendrais là ou je pourrais te voir sortir du vaporetto à San Basilio,

puis je te suivrais descendant la Calle del Vento et je te regarderais traverser la place jusqu'au café.

Parfois, tu y entras mais, habituellement, tu t'asseyais à la terrasse.

Les tables sont toujours dehors mais la nuit est froide et personne n'y est assis.

Il entre et regarde autour de lui, d'abord le bar, ensuite la salle à l'arrière. Elle n'est pas là.

Le sommet de la colline
dans le parc du Monte Stella à Milan.

Un jour clair de Novembre.

Sur une couche de brouillard brun,
le stade San Siro flotte
au-dessus de la cime noire des arbres.

Au loin, la neige sur les montagnes
forme une trainée rose

Des joggers halètent jusqu'au sommet
de la colline
dans des tenues de marques
en provenance d'ateliers asiatiques.

Sais-tu que cette colline est édiflée
sur les décombres des bombardements de 1943 ?

C'est alors que les déportations ont commencé.

La maison de mes parents est quelque part
là-dessous.

Le sentier qui conduit au sommet
aboutit à un espace
clos sur trois côtés
par des murets couverts de graffiti.

Sur l'un d'eux,
un jeune homme est allongé.
Sa petite amie se tient à califourchon sur lui.

Identiques, en jeans et parkas,
ils dessinent une croix
sur fond de montagnes et de ciel.

De temps en temps,
elle frappe en rythme
de ses poings la poitrine de son compagnon.

Quand j'étais petite
ma mère m'a surprise à me masturber.

Elle affirma que c'était un péché
et que je ne devrais jamais le refaire
Parce que Dieu était toujours en train de me
regarder.

Si bien qu'ensuite
je l'ai fait rien que pour lui.

Une plaque de métal
est fixée dans le sol
avec des têtes de vis à chaque coin.

Au centre, un triangle équilatéral
est gravé dans un cercle.

5 Olympia, 1982



O. est une poupée plus vraie que nature, création
d'un professeur génial.

La croyant réelle, un jeune étudiant tombe
amoureux d'elle.

Un intrus tente de voler l'automate mais se fait
surprendre par le professeur.

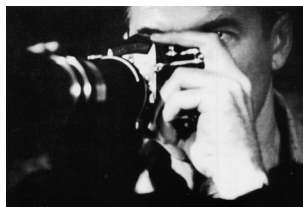
S'ensuit une lutte au cours de laquelle la poupée
perd ses yeux d'émail.

Son admirateur, la sentant en danger,
fait alors irruption dans le bureau.



"Oh!"

(Une porte s'ouvre sur un souvenir.)



Tout est pétrifié, gelé à jamais, tandis que
je contemple

la pièce où on la voit assise, immobile.

On dirait qu'elle a les yeux fixés sur moi,

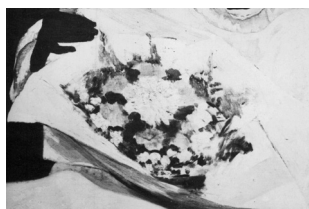
bien que je ne puisse en être sûr. Parfois son
fauteuil est vide,

mais je continue à regarder. On dirait que

la pièce vide elle-même
me regarde en retour et me tient sous son
enchantement.



O., 21 ans, est la patiente d'un professeur génial.
Entre autres symptômes : toutes les personnes
qu'elle voit lui semblent être des figures de cire ;
elle sait qu'elle porte une robe marron mais la
voit bleue ;
dans un bouquet, elle ne peut voir qu'une fleur à
la fois.
À présent, cela fait un an qu'elle est séparée de
son père
et qu'elle est alitée.

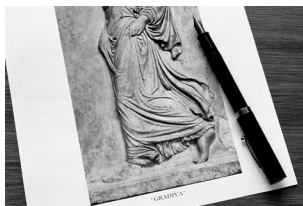


O.
(Une histoire débouche sur un souvenir.)



Tout scintille, rien n'est immobile, tandis que je
regarde
la pièce où gît mon père.
Hommes et femmes semblent n'être que des
yeux et des bouches,
bien que je ne puisse en avoir la certitude.
Parfois, je ne peux parler.
Mais je continue de raconter des histoires. Tout
se passe comme si la pièce vide elle-même
écoutait, me retenant envoûtée.

6 Gradiva, 1982



Elle fut élevée
par son père,
un homme distant,
à jamais perdu
dans son travail.



Enfant, elle trouva de la compagnie
auprès d'un voisin de son âge.
Des années plus tard, désormais adulte,
elle le rencontra de nouveau, par hasard :
il ne parut absolument pas la reconnaître,
ce qui la plongea dans le désespoir.



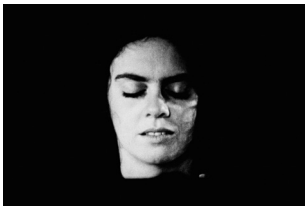
Elle ne pouvait s'intéresser à aucun soupirant.
Elle se résigna
à la compagnie de son père, l'accompagnant
dans ses voyages à l'étranger.



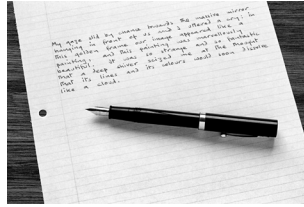
Alors qu'elle visitait
les ruines de Pompéi,
elle remarqua
la silhouette d'un homme
qui la fixait du regard.



Seul
dans les rues en ruine,
il sursauta à l'apparition soudaine
d'une silhouette de femme
dont la démarche évoquait irrésistiblement
celle de Gradiva.



Dans un rêve où lui apparut la destruction
de Pompéi,
il crut voir Gradiva se changer en marbre.
Il décida de se rendre à Pompéi,
dans l'espoir d'y trouver une trace
de la fille depuis longtemps ensevelie.



Le bas-relief représentait une jeune femme,
marchant,
un pied fermement appuyé sur le sol,
l'autre ne le touchant que de la pointe.
Cette posture hantait ses pensées. Il donna à
la fille le nom de Gradiva, « celle qui marche ».

7 Portia, 1984



Une flaque de lumière
Sur la scène.
Elle, immobile.
Lui, tenant la main.
Entre eux,
Trois coffrets.
L'un d'eux contient
Son image à elle.
"Ta paleur
M'émeut davantage
Que l'éloquence".
La parole
Expire
Dans le silence.
La moretta
Que seules portent
Les femmes,
Est retenue
Par un bouton
Qu'elle tient serré
Dans sa bouche.
Une flaque d'ombre.



Le mot turc pour « café » provient d'un mot ottoman qui signifie « lieu pour lire ».

Elle lit, assise à une table, dans un café à flanc de colline dominant le Bosphore.

De temps en temps elle jette un regard sur les ferries, les cargos, les bateaux de pêche et les pétroliers qui passent devant le palais de Dolmabahçe, où l'horloge de la chambre dans laquelle mourut Mustafa Kemal Atatürk marque toujours 9h05.

Le jardin derrière le café et le parc public au-delà sont plantés de cèdres du Liban et d'arbres de Judée, de pommiers, d'abricotiers et de poiriers ; il y a encore des tulipes rouge et jaune, des iris bleus, des jacinthes blanc et vert.

Ici, on trouve l'Arbre à Encre dont parle Evliya Çelebi : « ... comme une vigne, ils le taillent une fois l'an alors une encre noire et brillante s'écoule là où la branche a été coupée. Ils l'emportent au pays des Francs qui s'en servent pour imprimer les livres. »

Dans son livre, le jardin est devenu un parking et les restes mutilés du café sont enfouis sous un hôtel de luxe.

L'histoire parle de conspiration et de corruption, de dévastation environnementale, d'exil et de solitude, de nostalgie et de sexe.

Un journaliste est assassiné, un pétrolier explose et les flammes forment un pont entre les rives asiatique et européenne. L'action se déroule dans un monde parallèle où le niveau des océans s'élève et où les glaciers

ont quitté les sommets par-delà le Lac Léman.

Elle écrit, assise à la terrasse d'un café sur le quai des Bergues.

Ses yeux fixent la pointe de son stylo sur la page. En arrière-plan, un cendrier de verre, propre et vide près d'une tasse à café.

De temps en temps, elle jette un regard sur les gens qui passent, sur les arbres clairsemés de l'Île Rousseau, le trafic du pont du Mont-Blanc, le jet d'eau et plus loin le Salève.

Son regard est froid sur cette ville qu'elle ne peut aimer.

Sur l'étiquette décolorée d'une bouteille dans la vitrine d'un magasin de bric-à-brac, un ferry municipal vogue sur les eaux du Bosphore. Des vagues et des vagues de nostalgie la balaient.

L'histoire qu'elle écrit parle d'un homme et d'une femme dont les avatars se rencontrent dans un monde virtuel, dans un café qu'il a bâti et qu'entoure un jardin surplombant le Bosphore.

Un jour, il marchait au fond du Bosphore, des poissons volant s'échappaient des caïques engloutis. Maintenant, le lit est un désert, ses richesses ont été effacées, libérant de l'espace sur le disque pour des projets commerciaux. Bientôt, le café disparaîtra aussi.

Dans l'espace digital, son bail a expiré et une grande compagnie hôtelière a fait une offre pour le site. Le jardin et le café pourraient encore être sauvés si l'on pouvait ajouter en ligne un peu plus d'espace de serveur. Mais la suppression impitoyable des serveurs non autorisés maintient désormais le marché dans le virtuel.

Il essaie de lire dans un café sur Istiklal Caddesi, luttant pour ignorer la musique qui jaillit des enceintes et un homme qui parle dans son téléphone portable.

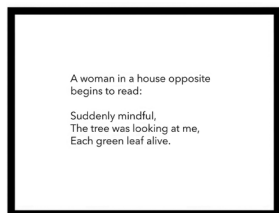
La vitrine du magasin s'illumine à mesure que tombe le soir.

Incessants tels les bateaux sur le Bosphore passent des flots opposés de gens, un vieil homme sur un tabouret de plastique joue du baglama.

Il a construit la réplique virtuelle d'un café surplombant le Bosphore, dans le jardin duquel se promène son avatar. Tout ce qui reste du vrai café est un restaurant surplombant un court de tennis sur le toit d'un hôtel avec des publicités pour des entreprises de téléphonie.

Ils ont compté les soixante-huit marches dans le jardin, ils regardent maintenant s'assombrir la ligne d'horizon où pointent les quatre minarets d'Ayasofya et les six minarets de la mosquée Sultanahmet. Au milieu de son bassin étincelant, la fontaine du café se tait.

9 Young Oaks, 2020



A woman in a house opposite
begins to read:

Suddenly mindful,
The tree was looking at me,
Each green leaf alive.

Une femme dans une maison en face se met à lire :

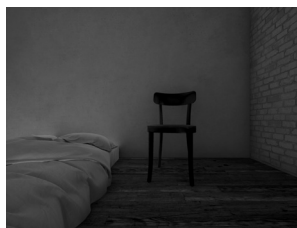
Soudainement conscient,
L'arbre me regardait,
chaque feuille verte vivante.

10 Basilica I, 2006



Quatre larges marches de pierre mènent du forum à la basilique. En haut des marches, quatre colonnes s'élèvent. Les chapiteaux sont de style ionique pompéien, et leurs volutes décorées de palmettes se recourbent sur l'abaque. Vue en plan, la basilique est une nef à colonnades entourée d'une aile. Il y a douze colonnes corinthiennes de part et d'autre de la nef, et un ordre ionique engagé orne les murs qui longent l'aile. Au fond de la nef, il y a un tribunal surélevé derrière lequel s'élancent six colonnes corinthiennes. Dans ce lieu en ruine et désert se tient la figure solitaire d'une femme, enveloppée dans une cape volumineuse qui recouvre en partie sa large jupe à crinoline. Son visage est dissimulé par l'ombre d'un chapeau à large bord.

11 Dear Urania, 2016 [video]



Chère Urania
Par une nuit de pleine lune,
semblable à celle-ci Cyrano dit
qu'il croyait que la Lune est
un monde comme le nôtre

Auquel notre monde apparaît comme une lune

D'ici, votre monde semble familier
à une femme des Campi Flegrei
habituee à un monde de cratères
Mare Morto, Lago Fusaro,
Lago Averno...

...et Pozzuoli, Napoli, Pompeii
Ne sont-elles pas des villes de la Lune ?

Vous me dites que le cratère de Platon
est le seul élément
vu de la Terre
est doté d'eau
d'air et de végétation

De là, vous
partirez pour
la face cachée de la Lune
dont vous dites qu'elle sera
une terre promise

Si j'étais dans votre monde
je vous dirais
à vous
" - et pas
sans moi - !"

"- und nicht ohne mich - !"

Dans mon univers, les hommes sont allés
sur la Lune en 1969
Ce devait être le début
d'une époque
mais c'était la fin d'une époque

Notre vingtième siècle
a épuisé son imagination
en réalisant
un rêve du dix-neuvième siècle

Il ne pouvait pas imaginer
le cauchemar du
siècle à venir

La surface lunaire
a été cartographiée
de manière exhaustive
Nous la connaissons mieux
que la Terre

Ils vont exploiter
ses minéraux
puis partiront
pour répandre la vénalité
la cruauté et la cupidité
sur des mondes
de plus en plus lointains

Mais pas avec moi
La solitude est maintenant
mon choix le plus doux

Avant que nos univers
ne se séparent
nous avons eu de nombreuses conversations
sur la pluralité des mondes

Fontanelle avait raison de dire
que si les femmes
suivaient si facilement
les intrigues
de *La Princesse de Clèves*

Elles n'auraient aucun mal à
à comprendre l'astronomie

Qu'il est loin désormais
le soir où nous apprîmes
que les planètes tournent
non autour de la Terre
mais autour du Soleil

Nous apprîmes
que la Terre est aussi une planète
qui fait le tour du Soleil
et que seule la Lune
gravite autour de la Terre

Tu dis alors
que tu aimais la Lune
parce qu'elle nous restait fidèle
bien que les planètes
nous aient abandonnés

Si l'Arioste a raison
dans sa conception que
ce qui est perdu sur Terre
trouve son chemin
jusqu'à la Lune

alors puissiez-vous récupérer
mon espoir perdu pour l'humanité

Jusqu'à ce que nos mondes
coïncident à nouveau

Ton affectueuse

Ernestina

12

Tous vos souvenirs en 1 autres que 3

13

Tous les aspects de 12 dont vous considérez que dépend n'importe quel membre de 9

13 Office at Night, 1985-1986



Office at Night (1940) peut être lu comme une expression du problème général de l'organisation du Désir au sein de la Loi, exprimé sous la forme du problème particulier de l'organisation de la sexualité dans le capitalisme - représenté symptomatiquement par ces (in)satisfaits qui viennent se classer dans la liste de "ceux qui travaillent tard au bureau".

Dans le langage de la théorie de l'art de la Renaissance, le tableau de Hopper eût été à la fois *tableau* et *hiéroglyphe* - la mise en scène d'un moment de crise narrative, et l'inscription cryptique d'une vérité générale. La théorie psychanalytique retrouve la même dualité dans la formation des fantasmes inconscients.

Freud, dans son essai de 1911, "On bat un enfant", décrit une suite d'identifications fantasmées dans lesquelles le spectateur et le participant, l'agresseur et l'agressé, échangent sans cesse leur place dans un drame qui, tel une image, n'est ni changeant ni stationnaire. Un drame dont le but est de mettre en scène le drame qu'il voudrait nier.

Dans le tableau de Hopper, "secrétaire" et "patron" sont à la fois l'image d'un couple bureaucratique bien spécifique, et un iconogramme servant à représenter toutes les relations de subordination de ce type dans la (re)production de la richesse. L'inscription de la relation de pouvoir dans la division entre les sexes respecte une polarité patriarcale.

C'est une menace constante pour l'ordre productif du lieu de travail que ce supplément érotique à la reproduction biologique de la force du travail, qui ne peut être limité à la famille. Il s'ensuit un état de crise auquel ce tableau, hiéroglyphe du patriarcat, propose une solution.

Dans un passage traduit pendant la Renaissance par Ficin, Plotin fait remarquer que les sages d'Égypte "peignaient et gravaient une image pour chaque chose ... chaque image était une sorte de compréhension, et la sagesse et la substance étaient données d'un seul coup, plutôt que le raisonnement discursif et la discussion".

Un corps tordu de manière impossible, si bien que les seins et les fesses sont tournés vers nous en même temps. Un corps en apparence vêtu d'une robe décente, mais qui colle et s'étire comme un costume de latex. Sa seule raison d'être ici, c'est d'être vue. Son intelligence n'est pas tournée vers la recherche, mais simplement curieuse. Le meuble qu'elle ouvre est une boîte de Pandore.

L'alibi savamment construit repose sur un désaveu du voyeurisme: "Je (spectateur mâle) sait très bien que je suis en train de regarder le corps d'une femme, mais néanmoins je (homme représenté) suis plongé dans mon travail". S'il "arrive" quelque chose, ce ne sera pas sa faute à lui. Le tableau se présente à la fois comme un plaidoyer en sa faveur, comme une photographie dans un tribunal, et fonctionne comme une véritable allégorie de l'Instinct et de la Raison.

Neurath espérait en 1936 que l'Isotype (International System of Typographic Picture Education) deviendrait un langage imagé universellement dépourvu d'ambiguïté. Héritier du rêve de la "vision pure", il exprime le désir de connaître par le simple fait de *voir*.

Il se trouve que la recherche de l'image univoque par Neurath avait lieu à Vienne, au même moment que les recherches de Freud sur les insolubles ambivalences des processus psychiques. Lors de l'avènement du nazisme, les deux hommes se réfugièrent en Angleterre. Pendant un temps, ils vécurent dans la même banlieue de Londres, sans se connaître.

Gail Levin écrit que le matériel et le mobilier de bureau du tableau de Hopper étaient inspirés de ses illustrations de catalogue des années 1910, bien que la robe que porte la femme date manifestement de la même époque que

le tableau. (Le temps, observe Freud, n'existe pas pour l'inconscient).

Hopper peignit *Office at Night* l'année même où j'ai été conçu. Alors que j'étais encore enfant, on me donna un livre qui contenait l'image d'un homme d'affaires dans une rue de banlieue; il ne sait pas que des monstres préhistoriques, qu'on montre accroupis dans un fossé au bord de la route, attendent la tombée de la nuit. Je ne comprenais rien à cette image et je l'acceptais totalement.

Les archives concernant l'Isotype se trouvent actuellement à l'université de Reading, qui possède une section "Typographie et communication graphique". L'un des problèmes créés par le mouvement de l'Isotype, que des générations successives d'étudiants ont tenté de résoudre, c'est la conception d'un pictogramme qui ne signifie ni homme ni femme, mais simplement une *personne*.

14 Cythera, 2022

Under a summer sky
couples gather
at the edge of a wood
close by a shore

Boatmen wait

Across the water
nebulous
in the blue white haze
an island

Sous un ciel d'été
les couples se rassemblent
à l'orée d'un bois
près d'une rive

Les passeurs attendent

De l'autre côté de l'eau
nébuleuse
dans la brume bleue et blanche
une île

15 Island Flight, 2022



Le vol pour l'île
dure près d'une heure
et quarante-cinq minutes

Il lit des passages
du *Voyage en Italie*
de Goethe

L'auteur de *Werther*
est invité à dîner avec
une femme qui vit dans un
endroit labyrinthique

Absorbés par leur conversation
ils arpentent tous deux
une longue et haute galerie
tandis que tombe le crépuscule
À présent il fait nuit

Elle se dirige vers une fenêtre
D'un geste vif ouvre les volets

Voici le Vésuve
en violente éruption

Du sommet jusqu'à la mer
coule un fleuve de lave
sous une lune pleine

Maintenant, on apporte des bougies
et on sert le dîner

Enchanté, il perd
toute notion du temps qui passe
obligeant son hôtesse
à lui dire qu'il doit partir

En dormant, il rêve
d'une mer remplie de corps
d'une mer déchiquetée par des rochers

Pour faire le tour de l'île en voiture
il faut près d'une heure
et vingt-cinq minutes

Elle loue une voiture
à un homme
qu'un pêcheur
a tiré des eaux

Les autres s'étaient noyés

Il a épousé une habitante et
A donné à leur premier enfant le nom
de ce Pêcheur d'hommes

Quittant la voiture
à l'ombre des pins
elle descend un chemin
jusqu'à la mer

Alors que les vagues déferlent autour d'elle
elle marche le long
d'une jetée naturelle de roche volcanique

Le crépuscule tombe
Un serveur apporte des bougies

Elle regarde le soleil
qui s'enfonce dans la mer

Maintenant, en traversant les vagues
elle traverse une jetée de lumière
sous la pleine lune

En dormant, elle rêve
d'une mer remplie de corps
d'une mer déchiquetée par des rochers

Des rivages peu accueillants
déchirés par les vents et les marées
encerclent le domaine insulaire
d'une sorcière

Les rochers et les vagues
et les arbres sont tous
des hommes enchantés

des métamorphoses
d'amants délaissés

Trahie par son unique amour
elle perd ses pouvoirs
et ceux qu'elle a envoûtés
sont libérés de son charme

"Qui nous a ramené ici
de l'horreur de la nuit
et nous a rendu
la vie et la liberté ?"

Traduction de l'anglais par Nicolas Vieillescazes,
à l'exception de :

US77 (certains extraits), *Office at Night*, et
Gradiva, traduction de l'anglais par Anne Ortiz
Talvaz et Régis Durand, in Victor Burgin,
Passages, Villeneuve-d'Ascq et Blois, Musée
d'Art moderne de la Communauté urbaine
de Lille/Ville de Blois, 1991.

Solito Posto et *A Place to Read*, traduction de
l'anglais par Valérie Mavridorakis in Victor Burgin,
Scripts, éd. bilingue anglais-français, Genève,
MAMCO, 2016.

Relecture : Claire Lemoine
Conception graphique : Élie Colistro